

Vœux 2018

Dire et faire, convertir....



Tels étaient les mots du père Jean-Claude lors de ses vœux vendredi 12 janvier à la salle paroissiale des Cités.

Un diaporama commenté retraçait l'activité 2017 avant les interventions de Philippe Gay économiste qui donnait des précisions sur les finances à travers de gros chantiers réalisés et à venir dans la Paroisse.



Béatrice Merle, aumônier et les responsables des divers services lançaient un appel aux bénévoles.

Le partage de la galette clôturait cette cérémonie.



RELIGION | Hier soir, les vœux de la paroisse Saint-Pierre ont fait écho aux propos du pape François

« Il y a le "dire" et le "faire" » a plaidé le père Lefebvre

C'est devenu le leitmotiv du pape François, chef spirituel et chef d'un état (le Vatican) dont la diplomatie est l'une des plus jalousees au monde. Il faut accueillir, protéger, intégrer les migrants et les réfugiés. Au risque de ne pas être compris par certains catholiques, il portera encore ce discours dimanche prochain, à Rome, en célébrant la messe lors de la journée mondiale qui s'adresse à ces populations.

Rien de cela ne choque le père Lefebvre, en charge des paroisses Saint-Pierre en Pays roussillonnais et Notre-Dame-des-Sources. Cette position du Saint-Siège, au contraire, il la revendique et s'en est ouvert hier soir lors de ses vœux, à la salle paroissiale des cités. « Dans bien des domaines, on ne peut en rester à l'intention », a-t-il plaidé, malicieusement, évoquant « le pape François qui nous engage à faire l'expérience de la miséricorde divine ».

« On ne peut plus faire l'autruche »

« Briser les murs de la haine, de la division », « faire le choix de se laisser convertir par l'esprit de Dieu », telle est en substance la ligne tracée hier soir par le prêtre roussillonnais, qui revendique le fait d'être aux côtés du pape « comme ces gens qui se mettent en route pour accueillir des migrants ». « Il y a le "dire" et le "faire" » a appuyé le père Lefebvre, partisan d'une action qui s'avère être aussi un vrai



« Dans bien des domaines, on ne peut en rester à l'intention », a assuré hier le père Lefebvre. Une phrase forte qui s'adresse aussi bien à celles et ceux qui suivent le discours du pape qu'à celles et ceux que ce discours fait grincer des dents. LAUREN

geste politique.

Car l'action, le prêtre la pratique au quotidien. Les paroisses dont il a la charge hébergent deux familles, une albanaise, l'autre arménienne à Anjou et aux Roches-de-Condrieu. L'été dernier, une famille kosovare soutenue par le prêtre et des fidèles finalement été prise en charge par la commune de Salaise-sur-Sanne. Certains sont déboutés du droit d'asile, d'autres attendent. « J'ai appelé l'attention du préfet sur une famille qui attend depuis sept ans qu'on statue sur son cas et dont les enfants ont appris le français, jamais, il n'a répondu »,

me reçu des papiers. « Il se trouvait à l'ex-Formule 1 de Chanas qui est totalement bondé. Maintenant on va l'aider pour qu'il trouve un emploi, qu'il soit autonome. »

Pour subvenir aux besoins des migrants financièrement, le père travaille avec les associations, dont l'une, Saint-Martin, dépend du diocèse. L'aspect juridique est géré par l'association de parrainage républicain des demandeurs d'asile et de protection, basée en Pays roussillonnais.

« On ne peut plus faire l'autruche face à ces situations qui vont se poursuivre. Heureusement, il existe une chaîne de solidarité », assure le père Lefebvre. Celui-ci constate aussi que le discours du pape sur le sujet fait évoluer les esprits. « Et de toute façon, quoi qu'on pense du sujet, c'est une réalité qu'il faut bien prendre en compte », estime-t-il, avant de conclure : « Et pour nous, c'est un défi ! »

Georges AUBRY

assure le prêtre en colère. Un jeune Albanais, pris en charge également a tout de mé-

Les projets portent surtout sur les travaux

Depuis 2011, la paroisse Saint-Pierre s'est lancée dans une série de cession ou de travaux de son parc immobilier avec des aides du diocèse et de l'association Saint-Louis de Saint-Maurice.

Cette année, le gros chantier sera le remplacement du toit de l'église de Saint-Clair-du-Rhône, qui contient de l'amiante (325 000 €), la rénovation de la cure des Cités (177 000 €). Le presbytère de Saint-Clair, en revanche sera mis en vente.

Pour financer ces travaux un appel est lancé aux paroissiens, car les aides accordées ne sont pas suffisantes.